

Fugues nocturnes

C'est un allégro solitaire,
Un air allègre et salutaire.
Toi et moi au foyer naissant
D'une sonate au clair passant.

Comme nos regards s'entremêlent
Sur l'écho pressant de ton aile,
L'ombelle hallucinée s'épand
Sur les cendres du chant rampant.

Du jour, le triste, le blanc son,
De ton absence est ma rançon.
Du jour, les aveux impressifs
Volent nos désirs répressifs.

Guide-moi courbe adamantine !
Envole l'ombre clandestine
Pour les monts de nos nuits d'empire.
Pour l'infini de nos soupirs.

C'est notre grand air solitaire,
Ta douce absence statutaire.

Toi et nous sur le toit nocturne
Des fades musiques diurnes !

Nicolas CUGERONE 1^{er} Prix Ex-Æquo

ATSCAF Aube